

## L'ILIAD DES TEMPS MODERNES

PAULINE BAYLE PROPOSE  
UNE ADAPTATION DU TEXTE D'HOMÈRE  
EN DEUX TEMPS, LA PREMIÈRE PARTIE  
SE JOUANT AU BEAU MILIEU DU PUBLIC.

PAR JEAN-LUC JEENER

**I**l y a des textes fondateurs que tout honnête homme doit avoir lus. Sans l'œuvre d'Homère qui a passé les siècles, le monde serait bien différent et on peut comprendre alors l'appétence des gens de théâtre à vouloir donner une incarnation à ces personnages mythiques. Retrouver Achille, Hector, Agamemnon, la belle Hélène et même la folie des dieux, c'est replonger dans le cœur de notre civilisation. On peut, certes, penser que Racine en dit plus avec son *Iphigénie* éminemment théâtrale et que l'entreprise de porter Homère à la scène (c'est d'habitude *L'Odyssée* que l'on adapte) est un peu vaine. Néanmoins, cette adaptation de *L'Iliade* que nous offre Pauline Bayle est loin d'être inintéressante. On lui reprochera évidemment ces quelques scènes ajoutées en langage « jeune » pour nous démontrer lourdement la modernité d'Homère et une mise en scène qui ressemble parfois à des exercices de cours dramatique, mais elle perçoit bien la violence du poème dramatique, sa force tragique, sa puissance d'invocation. Et puis les jeunes comédiens ont une fougue, un engagement, une nécessité à jouer qui forcent le respect. La première partie se joue dans le hall du théâtre au milieu des spectateurs, avant de monter dans la salle. Pourquoi pas ? Sauf qu'il est stupide de casser la magie en nous demandant à voix forte d'éteindre nos téléphones portables. La modernité a ses limites... ■

Profitez de réservations à prix réduits sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)

## ET AUSSI

### TARTUFFE

Aux Ateliers Berthier de l'Odéon (XVII<sup>e</sup>), la troupe qu'avait réunie Luc Bondy pour mettre en scène le chef-d'œuvre de Molière reprend ce spectacle très intéressant. Micha Lescol est le terrible faux dévot. À revoir ou à découvrir.  
Du 28 janvier au 25 mars. Tél. : 01 44 85 40 40.



La présence de Michel Bouquet, mis en scène par Georges Werler, dans une incarnation épurée, stricte de Furtwängler, est magistrale.

## MICHEL BOUQUET, MAÎTRE DE L'ÉPURE

IL REPREND, DANS UNE NOUVELLE MISE EN SCÈNE, « À TORT ET À RAISON » DE RONALD HARWOOD.

FACE À FRANCIS LOMBRIL, IL INCARNE LE GRAND CHEF WILHELM FURTWÄNGLER, TANDIS QUE LES ALLIÉS PROCÈDENT À LA « DÉNAZIFICATION » DE L'ALLEMAGNE.

**D**ramaturge et scénariste, Ronald Harwood, né en Afrique du Sud mais formé au théâtre en Angleterre, auteur de *L'Habilleur* et de *Collaboration*, notamment, excelle à puiser dans l'histoire proche pour composer des pièces d'une construction précise. Il sait à merveille imaginer des situations efficaces - qui ne prétendent en rien reproduire la réalité, en général beaucoup plus complexe. Dans *Takingsides*, traduite en français par Dominique Hollier sous le titre *À tort et à raison*, il s'inspire du procès en dénazification instruit par les Alliés, en 1946, contre le grand chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler, directeur de la Philharmonie de Berlin. Le musicien a alors 60 ans. Dans la pièce, il doit subir les interrogatoires agressifs d'un commandant américain, Steve Arnold (Francis Lombrail). Celui-ci est brutal, peu cultivé, irrespectueux. Il a vu les camps de la mort et ne peut admettre qu'un artiste ait pu demeurer en Allemagne et encore moins jouer devant des dignitaires nazis.

L'action se situe dans un bureau, glacial en hiver, étouffant en été. Sa secrétaire, Emmi (Margaux Van Den Plas), le lieutenant qui l'assiste (Damien Zanoly), la femme qui vient témoigner pour le maestro (Juliette Carré) luttent contre sa hargne. Dans la faiblesse et

les mensonges du deuxième violon Rode (Didier Brice), il trouve une justification de sa ligne dure.

La présence de Michel Bouquet, mis en scène par Georges Werler, dans une incarnation épurée, stricte de Furtwängler, est magistrale. Chaque geste, chaque regard, chaque tremblement du visage dit la force intérieure qu'il fallut au grand artiste pour affronter la vulgarité et la sincérité braque de ceux qui voulaient l'abattre. Francis Lombrail - qui a déjà joué ce rôle, dirigé par Odile Roire - n'a pas peur du côté déplaisant de son personnage. Les autres interprètes sont très bien. Une soirée de haute qualité. ■ A. H.

Profitez de réservations à prix réduits sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)